

# L'ART CONTEMPORAIN PREND LE LARGE



La galerie Ropac, Pantin.

© Disaster-panorama

L'OUVERTURE CONSÉCUTIVE DE DEUX CÉLÈBRES GALERIES D'ART CONTEMPORAIN EN SEINE-SAINT-DENIS A FAIT GRAND BRUIT. DÉJÀ IMPLANTÉS DANS LES QUARTIERS CHICS DE LA CAPITALE, LARRY GAGOSIAN ET THADDAEUS ROPAC N'ONT PAS HÉSITÉ À S'INSTALLER DANS LES ANCIENS BASTIONS INDUSTRIELS DE L'EST PARISIEN. MAIS D'AUTRES LES Y AVAIENT PRÉCÉDÉS. L'ART CONTEMPORAIN SERAIT-IL MOINS FRILEUX QUE LE MONDE POLITIQUE ?

PAR MARIE FRANÇOIS LABORDE

# À

artiste, Anselm Kiefer, qui a inauguré ces nouveaux espaces. Enthousiaste, le génial, et très coté, peintre et sculpteur allemand a créé des œuvres spéciales pour chacun des lieux : des toiles de 7 mètres de long sur 2,5 mètres de hauteur pour Pantin et la très belle installation Plan Morgenthau au Bourget. L'artiste, qui affectionne tout particulièrement la matière des ruines, les lieux un peu rudes, a été très inspiré par ces anciens sites industriels qu'il a visités en friches.

## DES LIEUX À PART

Si les deux galeries ont conservé des traces marquantes de leur première histoire, elles ont pourtant fait peau neuve. Réhabilitées avec une grande finesse par les architectes Jean Nouvel pour Larry Gagosian et Buttazoni pour Thaddaeus Ropac, elles ont toutes deux de grands murs cimaises d'une blancheur immaculée, insérés avec tact dans les volumes existants. Ces interventions, avant tout au service des œuvres, mettent cependant toute la force de l'architecture initiale en lumière avec, pour résultat, des lieux à l'identité suffisamment forte pour savoir s'effacer. Au-delà de l'installation de ces oasis de beauté dans un environnement encore dur et bien trop pauvre économiquement, quel peut être l'impact de ces galeries sur le territoire ? Un peu de douceur dans un monde de brutes, certes, mais pas seulement. Ces deux initiatives valorisent leur environnement, même si elles concernent des quartiers qui jouissent déjà d'une certaine reconnaissance.

“C'est une étape importante pour faire tomber la barrière psychologique que représente le boulevard périphérique” **Marcus Rothe**



Galerie Gagosian.

© Calder - Prouve Gagosian

La galerie Gagosian se situe dans le périmètre de protection de deux sites des années 1930 inscrits à l'Inventaire des Monuments historiques, l'aérogare du Bourget (Georges Labro, 1935) et la cité HBM du 212 (Germain Dorel, 1932). Éloignée de Paris, mal desservie par les transports en commun, la galerie table pour beaucoup sur la clientèle utilisant l'aéroport d'affaires, même si elle s'affiche optimiste quant aux visiteurs « terrestres ». Toutefois, plus ouverte sur l'aéroport que sur les quartiers alentour, elle risque de rester terra incognita pour les habitants des HLM environnants.

La galerie Ropac, quant à elle, est implantée dans un secteur peu glamour, en bordure d'une avenue sans charme et d'une voie de chemin de fer, mais dans une ville, Pantin, qui poursuit une gentryfication suffisamment rassurante pour attirer les ateliers de grandes marques de luxe comme Hermès (depuis près de 30 ans) et Chanel ou de grandes entreprises. Thaddaeus Ropac a opté pour le site de >>>



La galerie Ropac, Pantin.



© Disaster-panorama

Pantin en raison de son accessibilité – proche de Paris, desservi par le métro et le RER – et de la proximité d'établissements artistiques, tels que le Centre national de la Danse (CND), la Dynamo, salle de concert et bureaux du festival de jazz « Banlieues bleues », tous deux à Pantin, et la Cité de la musique à la Villette. De fait, la galerie a déjà tissé des liens et invité danseurs et musiciens pour des performances dans ses murs. Marcus Rothe, directeur de la communication, explique que la galerie n'a

pas vocation à rester isolée mais à s'intégrer dans un réseau artistique et culturel basé sur des proximités géographiques dans et autour de Paris. Pour sa première exposition, la galerie a accueilli 14 300 visiteurs, un succès qui sera sans doute transformé, puisqu'au-delà de la qualité des événements, la sérénité des lieux invite à y revenir. Pour davantage de convivialité, un café y sera prochainement ouvert. Le renom de ces galeries aidera-t-il à changer les mentalités ? Pour Marcus Rothe, qui s'avère aussi très curieux des mystères du

Grand Paris, « c'est une étape importante pour faire tomber la barrière psychologique que représente le boulevard périphérique » et, citant les articles de la presse étrangère, agréablement surprise par le secteur, il croit à un effet dynamique pour Pantin, déjà comparée outre-atlantique à Brooklyn. Cependant, compte tenu de la nationalité des galeristes, Gagosian l'Américain et Ropac l'Autrichien, l'on peut se demander si les étrangers ne sont pas plus aptes à changer de focale et voir le territoire parisien à plus grande échelle.

#### MARQUER LE TERRITOIRE

Ces installations très médiatisées ont eu pour effet de rappeler que oui, la banlieue peut accueillir des projets d'excellence, mais aussi que l'art contemporain sous toutes ses formes y était déjà présent, et souvent dans des sites hors du commun. Bâtiments modernes parfois, mais aussi usines, églises, silos, maisons de maître, ... autant d'édifices réhabilités et transformés pour accueillir des galeries. L'art en banlieue ne se contente pas de lieux existants et conventionnels pour s'installer, mais favorise la création d'espaces que l'on découvre autant que les expositions elles-mêmes. Le souci de se démarquer de la banalité ambiante, d'apporter un peu d'harmonie dans certains secteurs chaotiques ou d'assurer l'accueil des visiteurs qui parfois affrontent de longs trajets produit autant de haltes privilégiées, plus ou moins éloignées, tout autour de la Capitale. Ces sites témoignent d'un réel désir ou d'une nécessité de

MAC/VAL, Vitry-sur-Seine.



© Luc Boegly



© Luc Boegly



© Luc Boegly

MAC/VAL, Vitry-sur-Seine.

“Paris est en train de reconquérir une place de choix sur la scène de l'art, qu'elle partage avec Londres et New York.”

s'inscrire clairement dans un territoire auquel ils ne tournent pas le dos. Initiatives privées ou publiques, l'ouverture de galeries ou de musées dédiés à l'art contemporain, loin des quartiers centraux, résulte cependant d'une volonté forte. On se souvient du semi-échec de la rue Louise-Weiss, Mecque éphémère, devenue rapidement terre d'exil (dans le 13<sup>e</sup> arrondissement) que les galeristes ont vite quittée pour retourner vers le Marais. Les temps changent et la carte géographique de l'art aussi. À l'échelle internationale, après des décennies de retrait, Paris est en train de reconquérir une place de choix sur la scène de l'art, qu'elle partage avec Londres et New York. Cette vitalité alliée aux nouveaux regards sur le Grand Paris accélérera peut être un processus engagé jusqu'alors plutôt discrètement.

#### UNE AUTRE CARTE DU GRAND PARIS

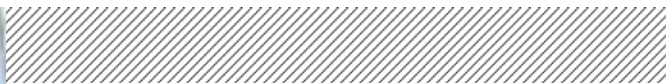
Il faut remonter en 2005, avec l'ouverture du MAC/VAL, dans un quartier perdu de Vitry-sur-Seine, pour que l'arrivée de l'art contemporain en banlieue fasse autant de bruit. Premier musée de ce type installé en banlieue parisienne mais aussi premier musée consacré exclusivement à la scène artistique en France depuis les années 50, cette institution prestigieuse est née de la volonté du

Conseil général du Val-de-Marne d'exposer son fonds départemental d'art contemporain, le FRAC, tout en le mettant à la portée des habitants. Collection permanente et expositions temporaires sont devenues depuis des passages obligés malgré une desserte compliquée par les transports en commun. Le superbe bâtiment, conçu par les architectes Jacques Ripault et Denise Duhart, ainsi que les jardins ont pour une grande part contribué à sa notoriété (environ 70 000 visiteurs en 2012, dont 60 % de Val-de-Marnais).

Toujours dans le Val-de-Marne, en 2010 est venu s'installer **Générateur RX** à Ivry-sur-Seine, dans le même esprit que Ropac et Gagosian, pour trouver de plus grands volumes que ce qu'offre la galerie RX du 8<sup>e</sup> arrondissement. Cet espace d'exposition (sur RDV) et de résidence d'artistes est installé dans un bâtiment industriel, attribué à Eiffel. Autres sites remarquables du patrimoine industriel d'Ivry, la **Manufacture des œillets** abrite des ateliers d'artistes (depuis 1988), l'École professionnelle supérieure d'Arts graphiques et d'Architecture de la ville de Paris (EPSAA) ainsi que le CREDAC, Centre d'art contemporain d'Ivry, qui accueille des expositions. Le guide des centres d'art contemporain, musées, écoles, collectifs d'artistes, fondations, ... en Région parisienne reste à écrire... >>>



Le CREDAC, Centre d'art contemporain d'Ivry.



Les Églises, le centre d'art contemporain de Chelles.

© MF Laborde

© MF Laborde

Dans leur diversité, ces lieux mènent des actions complémentaires de production, de diffusion, de collection, d'édition, etc.

À petite et grande échelle, ils participent tous d'une vitalité et d'une richesse de la création artistique qui peine parfois à se faire connaître par rapport à leurs alter ego parisiens. Citons, dans un ordre aléatoire et sans souci d'objectivité, **Les Églises**, le centre d'art contemporain de Chelles (77), implanté sous les bons auspices de la ville de Chelles et du ministère de la Culture à l'intérieur de deux églises, et inauguré en 2008 ; **Le Cube**, lieu de référence pour les arts numériques à Issy-les-Moulineaux (92) ; le **CPIF**, Centre photographique d'Île-de-France, incontournable étape pour la photographie contemporaine à Pontault-Combault (77) ; Le **CINEAI**, Centre national édition art et image, installé à Chatou (78), sur l'île des Impressionnistes. Ce dernier lieu offre un raccourci facile pour rappeler que la banlieue a toujours été une terre d'inspiration pour les artistes.

#### AVANT LE TRAMWAY, PRENEZ LE TRAM....

L'union faisant la force, 31 espaces de production et de diffusion de l'art contemporain en Ile-de-France sont fédérés par l'association **Tram**. Ce réseau leur donne une

visibilité supplémentaire et facilite les déplacements artistiques du public en mettant en place des « taxis tram ». Un ou deux samedis par mois est organisée la visite de deux ou trois lieux d'art contemporain, situés dans une proximité géographique, en transports en commun. De fait, Tram propose la première carte artistique du Grand Paris ([www.tram-idf.fr](http://www.tram-idf.fr)). Avec l'été, cette nouvelle cartographie de l'Île-de-France se précise et s'étend grâce à l'événement *Hospitalités 2013*.

Certains espaces font un véritable travail d'ouverture sur des secteurs difficiles. **La Villa Mais D'Ici** et **les Laboratoires d'Aubervilliers**, implantés dans le quartier dévasté des Quatre-Chemins à Aubervilliers, poursuivent depuis plusieurs années un travail très ambitieux à la fois sur le plan artistique et sur le plan social. Sans faire de concessions à la création, pluridisciplinaire, ils entretiennent des liens avec la population, les associations et les structures socioculturelles alentour, à travers des événements réguliers comme des spectacles dans et hors les murs.

En avance de plus d'un métro, l'art contemporain a investi le territoire sans se soucier d'éventuelles limites, selon une géographie équitable. Opportunités foncières, stratégies marchandes, désir d'ouverture, toutes les raisons sont bonnes pour transporter à la péri-

phérie une création qui n'a rien à envier à celle de la Capitale.

Chaque espace dédié à l'art confère au lieu qui l'abrite une reconnaissance nécessaire à la construction de la métropole. ●

- **CINEAI** : Île des Impressionnistes  
78400 Chatou (RER A1).
- **CPIF** : 107 avenue de la République  
77340 Pontault-Combault (RER E).
- **CREDAC** : 25-29 rue Raspail  
94200 Ivry-sur-Seine (ligne 7).
- **Galerie Thaddaeus Ropac** :  
7 rue Debelleye - 75003 Paris  
69 avenue du Général-Leclerc  
93500 Pantin (lignes 5, 7 et RER E).
- **Galerie Larry Gagosian** : 4 rue de Ponthieu  
75008 Paris / 800 avenue de l'Europe  
93350 Le Bourget.
- **La Villa Mais D'Ici** : 77 rue des Cités  
93300 Aubervilliers. (ligne 7).
- **Le Cube** : 20 cours Saint-Vincent  
92130 Issy-les-Moulineaux (RER C).
- **Les Églises** : rue Eterlet - 77500 Chelles (train).
- **Les Laboratoires d'Aubervilliers** :  
41 rue Léculyer - 93300 Aubervilliers (ligne 7).
- **Générateur RX** : 6 avenue Delcassé  
75008 Paris / 34 bis rue Ampère  
94200 Ivry-sur-Seine (ligne 7).
- **MAC/VAL** : place de la Libération  
94400 Vitry-sur-Seine.
- **Tram** : 4 ter rue de la Solidarité - 75019 Paris.  
Tél. : 01 53 19 73 50.

## résidence études